Le Labo

Saison 1

LIBÉRER, STIMULER, DÉVELOPPER

cnsa
Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie

lab. des solutions de demain

Trois lettres, une ambition

« Laboratoire des solutions de demain », le nom sonne comme une promesse.

Un ***laboratoire*** promet une démarche expérimentale : tester, observer, faire germer, avec un regard pluridisciplinaire. Les ***solutions*** sont au pluriel, elles invitent à de l'inventivité : pas de simplification d'une équation complexe, car les caractéristiques d'un bâtiment ne suffisent pas à définir un lieu de vie et de soins. ***Demain*** parle d'audace et de prospective : c'est un défi collectif d'un futur désirable à inventer.
L pour libérer les possibles, pour oser changer de logique.
S pour stimuler, pour signaler les initiatives et méthodes les plus inspirantes, pour les soutenir.
D pour la diversité des regards et des acteurs, pour débattre et développer, pour déranger aussi.

SOMMAIRE

4 À L'ORIGINE, LE SÉGUR DE LA SANTÉ

6 LES TEMPS FORTS DE LA SAISON 1

8 LE COLLECTIF DU LABO

17 LE MANIFESTE DU LABO

20 LES RÉALISATIONS DE LA SAISON 1 : TIERS-LIEU, DESIGN, OUTILS, MÉTHODES

Thème 1 : Accompagner les ESMS dans leur ouverture et les territoires dans l'inclusion des ESMS

Thème 2 : Un cadre de vie centré sur l'humain

Thème 3 : Donner à voir, inspirer, donner envie

30 LE LABO, PRODUCTEUR DE SYNERGIES

À l'origine, le Ségur de la santé

« Parce que les investissements d'aujourd'hui sont l'offre de demain, la CNSA, qui pilote le plan d'aide à l'investissement [du Ségur], a souhaité mettre en place des modalités innovantes de construction de la stratégie d'investissement pour le secteur médico-social, en s'appuyant résolument sur la co-construction avec l'ensemble des parties prenantes. »

CNSA, 27 avril 2021

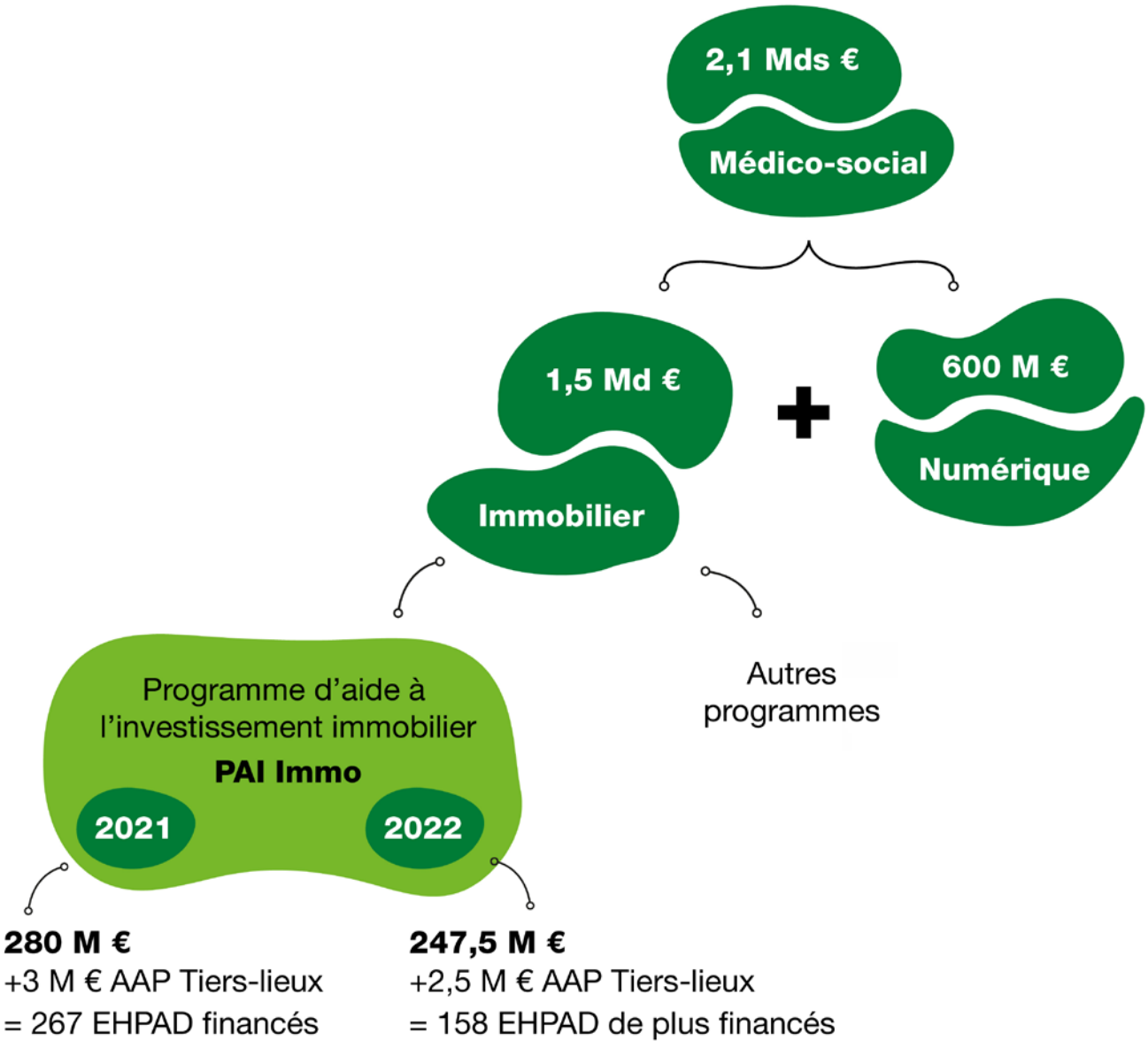
Pour faire face au défi démographique, **le nouveau plan d'aide à l'investissement immobilier (PAI) de la CNSA,** mis en place en 2021 avec l'appui des crédits du Ségur et de France Relance, finance des **réhabilitations** qui visent à :

- Répondre aux évolutions des besoins et des attentes des personnes ;
- Moderniser les structures : améliorer le cadre de vie des résidents et des professionnels en optimisant la gestion des établissements ;
- Gagner en **efficacité énergétique** ;

… dans une logique de transformation domiciliaire.

Ce nouveau PAI s'inscrit dans la relance de l'investissement du système de santé : transversalité de l'approche, déconcentration de la décision, pilotage associant étroitement élus, usagers et professionnels. Ce sont les ARS (agences régionales de santé) qui apprécient la pertinence des projets au regard des besoins des publics (résidents et familles) et des territoires, de la transformation de l'offre et de l'efficience économique, mis en perspective dans un plan stratégique d'investissement, régional. Annuellement, une instruction de la CNSA précise les modalités de mobilisation des différentes tranches de ce PAI et les orientations pour prioriser les projets.

LE DISPOSITIF FINANCIER « INVESTISSEMENT SÉGUR » POUR LE MÉDICO-SOCIAL 2021-2025



Comment guider décideurs publics et professionnels dans la mobilisation de ces crédits ?
Quels référentiels élaborer pour choisir des projets pertinents et soutenables ?
Comment renforcer l'accompagnement des maîtres d'ouvrage sur la base des meilleures pratiques et recommandations ?
Ces défis du plan de relance ont conduit la CNSA à imaginer le **Laboratoire des solutions de demain.** Son format et sa mission ont été réfléchis dans le cadre d'un temps de préfiguration, dès le début 2021, qui a débouché sur un appel à candidatures national en avril. Le Labo a été installé le 12 juillet 2021 par la ministre déléguée chargée de l'Autonomie, Brigitte Bourguignon.

Les temps forts de la saison 1

2021

De janvier à mars

Préfiguration du Labo,
avec trois ateliers de co-construction.

27 avril

Appel à candidatures,
pour recruter les membres du Labo.
Plus de 120 candidatures sont reçues.

12 juillet

Installation du Labo,
lors d'une journée de lancement pour faire connaissance et préciser le champ d'intervention, construire le collectif.

13 septembre

Lancement de l'appel à projets pour le développement de tiers-lieux en EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes),
La CNSA, épaulée par le Labo, veut inciter les EHPAD à inventer le tiers-lieu de demain.

10 novembre

Plénière du Labo,
pour élaborer le programme de travail.

Décembre

Sélection des 25 tiers-lieux financés,
qui impliquent pleinement les résidents des EHPAD.

2022

15 février

Plénière «Architecture et cadre de vie»,
à la Cité de l'architecture, autour de la conception des espaces médico-sociaux.

11 et 12 mai

Séminaire de printemps sur la démarche design,
autour de la co-construction à partir des besoins et des usages.

6 juillet

Lancement du partenariat avec le Mobilier national

7 juillet

Séance d'écriture collective
pour élaborer le credo du Labo, sa vision, ce qui fait sens.

4 octobre

Rencontre du réseau «Un tiers-lieu dans mon EHPAD».
L'objectif de cette journée est de favoriser la connaissance réciproque, le partage et l'entraide entre les établissements.

2023

5 octobre

Bilan de la première année du Labo,
centré sur le développement des tiers-lieux dans les EHPAD.

14 décembre

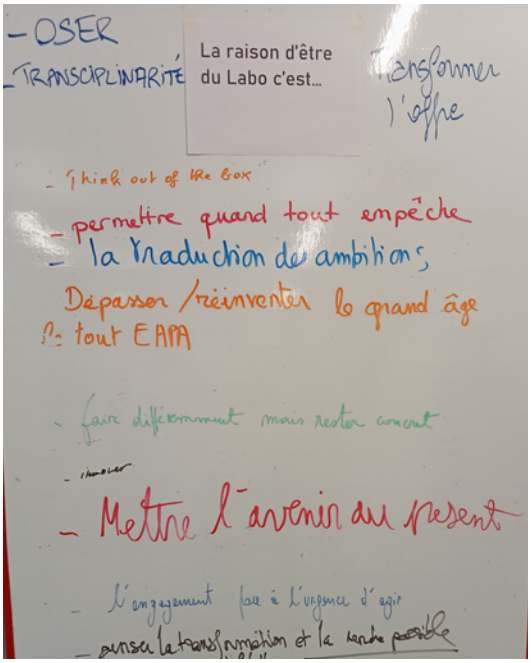
Plénière « Territoires, parcours et vieillissement »,
ou comment les EHPAD s'intègrent et se transforment en fonction du territoire, des partenaires et des ressources ou opportunités locales.

30 janvier

Lancement de l'appel à projets Design et solidarité en EHPAD,
le Mobilier national lance, en partenariat avec le Labo, un concours de design pour imaginer une solution ergonomique et innovante de distribution de médicaments en EHPAD.

Le collectif du Labo

Dès la préfiguration, le ton est donné : le Labo, c'est du collectif. Il est coconstruit à partir des contributions de chacun, en allant chercher l'intelligence collective et l'innovation ouverte qui sont dans son ADN.



« En tant que citoyenne et architecte, ce qui est essentiel à mes yeux, c'est que le travail mené aboutisse à une véritable transformation de l'offre au plus près des aspirations et besoins des principaux concernés. »

Les membres permanents du Labo

Des profils divers, de riches personnalités

Chercheurs, soignants, architectes, designers, gestionnaires, formateurs, agitateurs d'idées… : les 30 membres permanents retenus à l'issue de l'appel à candidatures lancé au printemps 2021 par la CNSA traduisent une diversité de genres, de générations et de professions. Une très grande richesse qui a constitué un atout et un défi. D'une part, certains arrivent avec des convictions fortes et un plaidoyer qu'ils entendent défendre et, d'autre part, l'expertise de chacun s'accompagne d'un vocabulaire, de concepts spécifiques aux différents champs d'action, et la discussion devient vite technique, au risque d'exclure les autres. D'autres aiment à provoquer la controverse et ne s'en privent pas.

Découvrez qui sont les membres du Labo.

« Une démarche d'interdisciplinarité n'est pas chose facile : autant de regards, autant de controverses ! Mais c'est bien là la richesse du LSD. S'autoriser à débattre, bousculer, sans jugement, où tout le monde doit s'accorder sur la finalité : le bien-être des personnes accompagnées. »

Engagés !

Ces membres permanents, tous par ailleurs très occupés par leurs engagements respectifs et leur activité professionnelle, consacrent du temps au Labo de façon volontaire. Malgré le rythme soutenu des réunions en présentiel ou à distance, le Labo n'existe que par l'implication forte de ses membres actifs, y compris en soirée et le week-end !

« Les débats animés reflètent une réalité complexe, vécue tous les jours et sur tous les territoires. Le LSD c'est une opportunité pour moi de porter mes idées et convictions, mais aussi me laisser remettre en question au contact des autres points de vue. »

Les membres issus du Conseil de la CNSA

13 personnes issues du Conseil de la CNSA, représentants des fédérations et des associations du secteur des personnes handicapées et des personnes âgées, ont été invitées à participer au Labo avec notamment l'objectif de faire le lien entre les travaux du Labo et les orientations et débats du Conseil. Leur qualité de « représentant » a constitué un défi supplémentaire pour installer le format spécifique de fonctionnement du Labo en intelligence collective : dire « je » et non pas « nous » et accepter que chacun des participants détienne la même légitimité et donc le même « poids ». Défi relevé !

Quid les Amis du Labo ? Ce vivier de personnes intéressées par les travaux du Labo n'a pas été autant mobilisé qu'initialement souhaité, compte tenu de la priorité donnée à la mise en place du collectif et du nombre de chantiers ouverts. C'est une priorité de la saison 2 !

Un mandat ambitieux

Reformuler le mandat pour se l'approprier a constitué la première étape du Labo qui se définit d'abord par ce qu'il n'est pas. Ni *think tank* ni dispositif ; ni structure ni lieu ni porte-parole.

Sa note constitutive de juillet 2021 manifeste l'ambition suivante :

« Il est tout d'abord **un espace de liberté** et d'invention. Ancré dans la réalité des offres d'aujourd'hui, il s'appuie sur ce qui existe de plus inspirant en France et à l'étranger pour imaginer de nouvelles solutions. **La vocation de cet espace de travail collaboratif et créatif est de dessiner le futur souhaitable** en termes d'offres et de produire des recommandations pour guider l'investissement immobilier, dans le cadre du mandat qui lui est donné par la ministre. Par ses travaux, le Laboratoire permet de **clarifier collectivement les transformations attendues de l'offre d'habitat, les méthodologies à privilégier, ainsi que d'enrichir les ressources à la disposition des gestionnaires pour réussir leurs projets** et des ARS pour les guider dans leurs missions. »

Une mission impossible ?

Dès le démarrage, le cadre du mandat est interrogé par les membres du Labo :

- Espace de liberté et d'invention (« solutions »)…
  mais adossé à un outil immobilier réservé aux seuls EHPAD (quid des solutions alternatives, habitat inclusif et autres ?) ;
- Réflexion large et prospective…
  mais besoin de recommandations et de guidance à court terme ;
- Pas de mandat normatif ou prescriptif…
  mais contributions précises attendues.

« Passer d'une démarche d'innovation à un cadre contraint de financement immobilier qui ne s'autorise pas tellement d'idéation, c'est un véritable challenge ! »

« Si on ne parle que des EHPAD, on passe à côté du sujet : pour moi les solutions de demain, c'est tout sauf l'EHPAD d'aujourd'hui ! »

Et quand bien même on se restreint aux EHPAD, comment imaginer l'EHPAD de demain en se limitant à son seul aspect bâtimentaire ?

Comment ne pas parler :

- Des moyens humains et de l'attractivité des métiers ? au risque de « boites vides » dans lesquelles personne n'a envie de travailler ?
- Du modèle de financement des EHPAD — comment parler de désirabilité et de soutenabilité financière avec les tarificateurs ? d'une réforme de l'aide sociale ?
- Du changement de regard sur le vieillissement, de la bientraitance ?

> « En fait, c'est plutôt le laboratoire des solutions immobilières d'aujourd'hui, le LSiA ! »

Trouver le bon registre, le bon positionnement

La définition positive du mandat inscrit *in fine* le Laboratoire dans le « faire », à deux niveaux :

- La production et le déploiement d'outils à court terme pour le bon emploi des fonds du Ségur, sans pour autant être une agence technique et opérationnelle comme l'ANAP (Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale).
- L'animation d'une réflexion prospective, sans être ni une instance représentative comme le Conseil de la CNSA ni un *think tank* comme Matières grises.

La première saison s'efforce de concilier deux aspects, « la tête dans les étoiles et les pieds dans la glaise », sans chercher à tout prix le consensus ni se perdre dans des débats politiques sans fin. Car certains membres du Labo sont beaucoup plus « étoiles » et d'autres plus « glaise ».

Une affaire de méthode ?

Une approche pluridisciplinaire, des méthodes collaboratives, à partir du terrain

« Les méthodes du Laboratoire sont responsabilisantes et stimulantes. La mixité des approches nous pousse à plus de créativité. »

« Une opportunité unique de mettre à profit mes compétences terrain au service du bien vieillir. »

« Les visites architecturales, les expositions ou les déplacements en région ancrent fortement la réflexion sur le terrain. »

Construire une communauté d'acteurs

La grande diversité des participants, de leur cadre professionnel, méthodologique, éthique nécessitait de prendre le temps de faire connaissance de ces univers. Le vocabulaire, les concepts utilisés par chacun, les schémas mentaux, s'ils ne sont pas explicités, peuvent vite aboutir à des concepts vides, voire à des controverses stériles.

Les plénières sont l'occasion d'explorer à chaque fois un aspect de la transformation des lieux de vie pour personnes âgées en faisant dialoguer santé, gestion, accompagnement et architecture. Préparées avec un ou plusieurs membres, elles permettent de transmettre les bases d'un vocabulaire partagé, de constituer une communauté apprenante et une vision commune.

Zoom sur…

La plénière du 15 février 2022 à la Cité de l'architecture : Approfondir les codes et enjeux liés à l'**architecture** autour de l'exposition « Bien vieillir ensemble »

Visite et discussion avec Pascale Richter autour de l'exposition à partir de cas concrets à travers les décennies et dans le monde entier.

Atelier de design lego animé par Fany Cérèse : mise en situation par la conception de maquettes.

Message : L'architecture « sous contrainte » (coût de construction, environnement, normes médico-sociales) n'empêche pas une grande créativité dans la conception des lieux de vie.

Zoom sur…

Le séminaire de Nîmes, 11 et 12 mai 2022 : **Comment le design peut-il aider les EHPAD à se transformer ?**
Une journée de visites apprenantes par petits groupes avec des étudiants en design dans 4 EHPAD.
Une journée d'exploration de la notion de design au service de la transformation avec l'intervention du collectif **Vieillir vivant,** catalyseur d'expérimentations dans toute la France, ainsi qu'une initiation au *design fiction* avec **Max Mollon** permettant d'imaginer des scénarios désirables ou détestables.

Suites envisagées :

- perspective de mettre en place des visites « soutenantes » de la part de membres du Labo à des établissements en difficulté pour les aider sur leur projet de façon constructive et bienveillante ;
- souhait de consacrer le mois de juin à rédiger un document collectif qui fasse socle commun.

Le manifeste du Labo

Décrire notre horizon commun

L'objectif : rédiger un document commun qui fixe le socle de travail du Labo afin que tous se retrouvent dans ce document adressé au secteur : ARS, organismes de gestion, professionnels du secteur, et à celles et ceux qui l'observent.

Au mois de juin, les membres du Labo sont invités à envoyer leur contribution en répondant aux quatre mêmes questions :

Imaginons les lieux de vie des personnes âgées de demain. Selon vous :

- Qu'est-ce qu'il faut absolument garder ?
- Qu'est-ce qu'on doit surtout améliorer ?
- Qu'est-ce qu'il faut supprimer ?
- Qu'est-ce qu'il serait génial d'inventer ?

Les **19 contributions** reçues font l'objet d'une compilation, puis une séance de travail collaborative d'une journée est organisée à Paris avec un facilitateur/écrivain Michel Clavel (Codesign-it) afin d'aboutir à un texte commun qui ait du souffle.

Ce qui a fait consensus : la personne au centre, la logique domiciliaire, le lieu comme avant tout un lieu de vie, le paragraphe sur les professionnels, le sentiment de sécurité, le beau.

Ce qui a fait débat : la taille des établissements, le degré de personnalisation, l'intérêt des kitchenettes dans les espaces privatifs (chambres), l'aspect médical très minoré (trop ?).

« Je voudrais rendre l'offre d'hébergement et d'accompagnement désirable, qu'elle donne à tous de la fierté, aussi bien aux personnes qui y habitent qu'à celles qui y travaillent ou même à ses constructeurs. L'idée est de construire l'EHPAD que l'on voudrait pour soi ou ses proches. »

Demain, quels lieux de vie pour les personnes âgées ?

Le Labo des solutions de demain, laboratoire d'innovation publique a pour mandat d'inspirer et outiller la transformation de l'offre d'habitat pour les personnes âgées.

La crise de confiance envers le modèle EHPAD conduit à se questionner sur les solutions d'accompagnement professionnel des personnes qui avancent en âge, quel que soit leur état de vulnérabilité, où qu'elles vivent.

Sachant que :

1 Le mode de financement doit permettre d'éviter la standardisation de modèles types d'habitats et de libérer les initiatives

2 Chaque habitat doit reposer sur un projet de vie et sur une gouvernance partagée, régulièrement évaluée.

Il nous semble important de préserver pour demain plusieurs **principes fondamentaux** : la liberté (d'aller et venir, sans enfermement), la citoyenneté, la participation quotidienne la plus large possible à la vie de la structure (quelle que soit la pathologie), l'accessibilité économique réelle, la qualité des soins prodigués, l'implication des forces vives du territoire, la diversité des habitats proposés (résidence, famille d'accueil, colocation, domicile…).

Nous pensons qu'il est urgent de passer à une **logique domiciliaire**, sans opposer la prise en soin à la qualité de vie partagée, et par là même d'abandonner les termes d'établissement et de résident afin de promouvoir le développement de lieux de vie plus que de lieux de soin.

C'est-à-dire de lieux avant tout pensés comme des **domiciles** : des lieux où les habitants sont réellement **chez eux**, où ils personnalisent leurs logements, le décorent et y apportent leurs meubles. Où ils retrouvent leurs habitudes, où leurs animaux de compagnie sont bienvenus, où ils peuvent recevoir qui ils veulent, quand ils veulent. Où ils sont libres : libres d'aller et de venir, de vivre à leur rythme, de manger selon leurs horaires.

Des lieux conviviaux, ouverts en permanence mais où la présence du personnel est sécurisante.

Des lieux de vie où des soins de grande qualité sont intégrés.

Des lieux où leurs **droits** sont préservés : droit de vote, droit aux loisirs, à la culture, à la sexualité, à la différence ; des lieux qui garantissent le respect de leur dignité, de leur singularité, de leur vie privée.

Des lieux **ouverts** sur la cité, poreux avec la vie du quartier, où des bénévoles ont envie de s'engager, où des services ou des commerces de proximité comme un bar ou une boulangerie sont accessibles.

Des lieux **écoresponsables** conçus et construits en harmonie avec leur écosystème, dans le respect de la biodiversité et des ressources locales. Des lieux où l'on pense durabilité, sobriété énergétique, où l'on pratique le réemploi et l'économie circulaire.

Des **tiers lieux** où viennent des personnes de l'extérieur, des commerçants, des personnes d'autres générations. Où les salles de réunion ou d'activité sont partagées avec des associations locales, où l'on croise des sportifs et des artistes.

Des lieux d'habitation qui sont **beaux**, par la générosité du confort offert comme par la présence de la lumière naturelle dans les espaces. Où une attention particulière est portée aux transitions entre l'intime et le partagé, où les matières choisies se patinent et racontent le temps qui passe. Où les habitations sont assez grandes pour accueillir deux véritables fonctions, un espace pour dormir et se retirer, d'autres pour vivre ses occupations de la journée (salon, bureau, kitchenette, bibliothèque, jardin, balcon…).

L'objectif est de privilégier la qualité de vie des habitants, indépendamment de la **taille** de la structure. Le nombre de personnes accompagnées dans les structures doit correspondre à leurs attentes et à leurs besoins, ainsi qu'aux spécificités des territoires.

Ces lieux de vie, qu'ils soient EHPAD ou non, participent à une coordination d'acteurs sur le territoire afin d'offrir le bon lieu, le bon accompagnement par les bons professionnels au bon moment. Ils favorisent une meilleure qualification des métiers. Ils permettent de détecter et de prévenir les fragilités, d'aider les personnes âgées à rester en bonne santé le plus longtemps possible et d'accompagner les aidants, familles et proches.

Les **équipes** qui travaillent dans ces lieux sont plus nombreuses qu'aujourd'hui et plus valorisées. Elles sont plus autonomes, plus polyvalentes, mieux formées : à l'empathie, au repérage de la fragilité, aux soins spécifiques liés aux pathologies du grand âge et à *l'éthique du care* (qui se définit par l'attention, la responsabilité, la compétence et la capacité de réponse aux personnes). On fait plus confiance aux professionnels, on leur délègue davantage de responsabilités, on les soutient quand ils sont épuisés ou sur le point de l'être. Ils sont fiers d'exercer leur métier, ils ont le temps d'écouter les habitants et de prendre soin d'eux, ce qui enrichit le sens de leur mission.

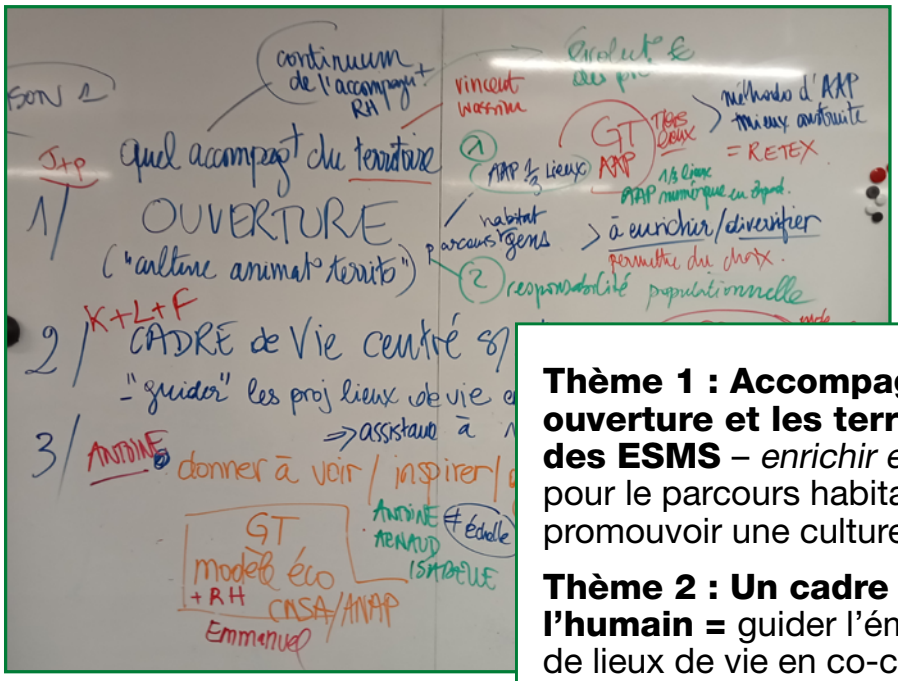
Ils veillent à la bientraitance et l'incarnent dans leurs paroles et dans leurs comportements.

Ces lieux de vie sont aussi des lieux où la **mort** est pensée. Où, quand elle arrive, elle est parlée, vécue, accompagnée. Où l'on meurt dignement, sans souffrance.

Où jusqu'à son terme, la vie est respectée et honorablement vécue.

Les réalisations de la saison 1 : tiers-lieu, design, outils, méthodes

Le collectif détermine ensemble son programme de travail qui est élaboré en deux temps. Les grands axes identifiés durant la phase de préfiguration sont ensuite retravaillés le 10 novembre 2021 pour aboutir à trois thèmes de travail, ainsi que les leviers et les réalisations possibles dans le cadre du Laboratoire des solutions de demain.



Thème 1 : Accompagner les ESMS dans leur ouverture et les territoires dans l'inclusion des ESMS – *enrichir et diversifier les offres* pour le parcours habitat des personnes âgées et promouvoir une culture d'animation territoriale

Thème 2 : Un cadre de vie centré sur l'humain = guider l'émergence des projets de lieux de vie en co-construction (développer l'assistance à maitrise d'usage) => aider les équipes à se poser les bonnes questions

Thème 3 : donner à voir, inspirer, donner envie = Découverte/ recension des méthodes participatives, des expériences inspirantes et diffusion à différentes échelles

Thème 1: Accompagner les ESMS dans leur ouverture et les territoires dans l'inclusion des ESMS

Les établissements obsolètes sont appelés progressivement à céder la place à de nouveaux lieux inclusifs, dédiés au « vivre et vieillir ensemble » et à de nouveaux modes d'interaction intergénérationnels et interprofessionnels. L'EHPAD, institution qui s'ouvre et évolue constamment, doit trouver toute sa place en tant qu'acteur de territoire. Comment transformer des établissements en lieux de vie ouverts et accueillants ? Comment faire entrer au sein d'un établissement la vitalité, la spécificité culturelle du territoire qui l'environne ?

« Ouvrir » l'établissement implique de faire évoluer sa conception architecturale, mais aussi de repenser sa gouvernance, son fonctionnement quotidien, son intégration dans le territoire ; autant pour les professionnels des ESMS (établissements et services médico-sociaux) que pour ceux qui sont appelés à fréquenter ces lieux.

Pour les responsables et gestionnaires, il s'agit de piloter de façon souple un espace de vie dynamique et évolutif. Plusieurs d'entre eux ont déjà avancé en ce sens : comment diffuser et amplifier le mouvement ?

Développer des tiers-lieux comme leviers de transformation

Annoncé en même temps que la création du Labo, l'appel à projets « Un tiers-lieu dans mon EHPAD » s'est révélé très structurant pour promouvoir une autre approche.

Août à décembre 2021 : la notion de tiers-lieux séduit dans les EHPAD

Dans des délais très courts, un collectif est mobilisé pour expliciter le concept et co-écrire l'appel à projets, le circuit administratif et financier est conçu avec les ARS.
Dès l'été, un groupe de travail du Labo se met en place, bénéficiant de l'expérience de la Croix-Rouge.
Plusieurs partenaires sont rapidement associés : deux départements (Savoie et Seine-Saint-Denis), l'association France tiers-lieux et l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires). Ensemble, nous réalisons deux webinaires pris d'assaut par de nombreux établissements intéressés.

Un tiers-lieu c'est...

- Coconstruire un esprit d'ouverture et de partage
- Inventer un espace d'un genre nouveau, hybride
- Un lieu ouvert à toutes les générations
- Un lieu pour faire des choses ensemble

Un espace mixte fondé sur **la fabrique du lien et le « faire ensemble » :**

- Un lieu pour se rencontrer, échanger, partager, apprendre, aider ;
- Un lieu ouvert basé sur la participation, où les capacités de chacun et chacune sont valorisées.

« Des échanges riches avec le LSD et notamment avec sa responsable, très présente auprès des gestionnaires et des ARS.L'AAP tiers-lieux 2021 était un bel exemple de travail collaboratif. (ARS Bretagne) »

Le thème des tiers-lieux intéresse beaucoup le secteur et occasionne de nombreuses demandes d'interventions. La presse s'en est fait l'écho, ce qui a contribué à la notoriété du Laboratoire des solutions de demain et a été l'occasion de parler de transformation de l'offre. En pleine crise Orpea, ces projets attractifs et originaux génèrent une communication positive autour du vivre-ensemble en établissement.

Les facteurs de succès de l'AAP :

- Un besoin de projets fédérateurs pour les équipes en sortie de Covid ;
- Un appel à projets simple et clair, alliant univers des tiers-lieux et environnement médico-social ;
- Une incitation financière attractive et l'opportunité d'impulser une transformation à petite échelle.

« Le tiers lieu invite à nous faire bouger dans nos approches, nos formations, nos postures. Véritable vecteur de résilience individuelle et collective, il bouscule nos organisations. »

Les 25 lauréats de l'appel à projets

Morgan
EHPAD La Mesnie, St-Pierre-Sur-Dives, 14 • Le jardin des générations
Écoutez

Anne-Marie et Gaëlle
EHPAD Saint Just, Le Havre, 76 • Cin'EHPAD

Élodie et Aymeric
EHPAD Lormes, 58 • Un coin à la maison
Écoutez

Pierre et Gilles
EHPAD La Bonne Eure, Bracieux, 41 • Bâtiment 84

Charlotte et Karine
EHPAD Hopital gériatrique Les Bateliers, Lille, 59 • L'Ilot festif

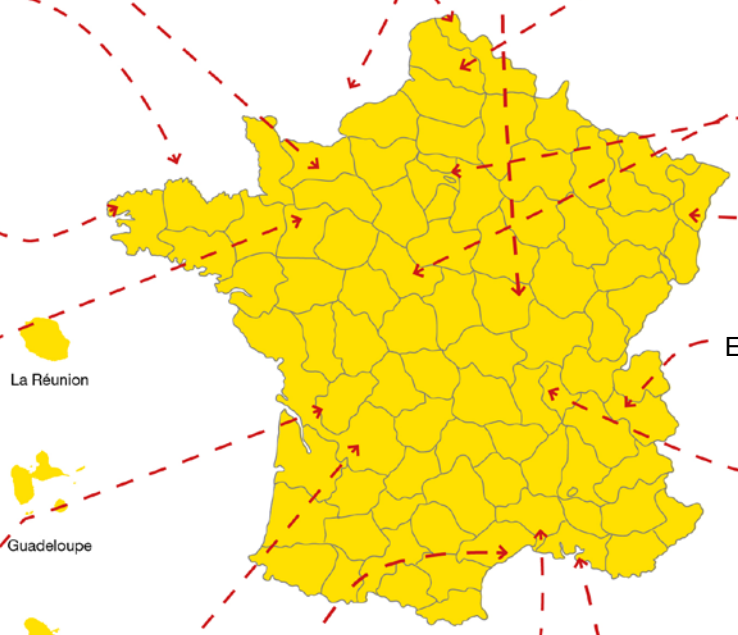
Julien
EHPAD Pierre Mauroy, Harnes, 62 • Culture(s) en sol mineur
Écoutez

Mickaël, Corinne et Laetitia
EHPAD Résidence Kersalic, Guingamp, 22 • Les sept lieux, un grand pas vers l'avenir
Écoutez

Aurélie et Édouard
EHPAD Public La Seigneurie, Pantin, 93 • Café solidaire et jardin partagé : agir et vivre ensemble

Rebel et Cécilia
EHPAD Des Missions Africaines, St-Pierre, 67 • La Place du Village
Écoutez

Julie et Amandine
EHPAD Centre René Fortin, Bohars, 29 • Venez chez René
Écoutez



Sylvie
EHPAD Les Grillons, Aix-Les-Bains, 73 • Cuisine partagée

Isabelle et Anita
EHPAD Bellevue, St-Denis-de-Gastines, 53 • Tiers-lieux en EHPAD
Écoutez

Lydie
EHPAD Les Collonges, St-Germain-Nuelles, 69 • L'arrimage, l'art-image ou la rime-âge

Céline
EHPAD Raby Barboteau, Segonzac, 16 • La Grappe

Hélène et François Aimé
EHPAD Maison Jeanne d'Arc, Vico, 20 • Le jardin de la petite vigne (U Chjosu di a vignarella)

Mélodie
EHPAD Le Quai de la Fontaine, Nîmes, 30 • Le Lien

Lionel
EHPAD Anatole France, Frontignan, 34 • Café solidaire
Écoutez

Daphné, Laurent, Fabien et Ruth
EHPAD Maison à Vivre, Marseille, 13 • Ricochet - Jardins d'Haïti
Écoutez

Auréa et Corinne
EHPAD Parrot Beaufort Magne, Périgueux, 24 • L'atelier
Écoutez

Design by carton plein

Accédez à la présentation des projets

Des 25 expérimentations au déploiement

Grâce au travail de la coopérative Tiers-lieux, de Carton plein et du collectif « vieillir vivant », missionnés pour l'accompagnement des expérimentations et leur capitalisation, c'est tout un processus d'acculturation qui s'initie.

- **L'événement national du 4 octobre :** rassemblement des 25 projets lauréats pour faire communauté et identifier les freins et leviers, avec une **synthèse** (PDF, 3.07 Mo) à la clé et des **captations audio.** Une envie remarquable de la part des équipes de poursuivre les projets et d'y mettre une véritable énergie transformatrice ;
- **Trois webinaires thématiques** destinés à diffuser la culture tiers-lieux et la mise en réseau : tiers-lieux nourriciers autour du bien manger, tiers-lieux conviviaux et intergénérationnels, tiers-lieux artistiques et culturels ;
- **Réalisation d'un guide de référence** à destination des organismes gestionnaires reprenant les outils, conseils, bonnes pratiques et les règles à connaître pour ouvrir son EHPAD en mode Tiers-Lieu (prévu en mai 2023).

Une dynamique qui se déploie

Au titre du PAI 2021

La CNSA soutient **25 EHPAD** dans toutes les régions
+ 3 ARS ont financé **27 projets supplémentaires** avec des crédits non reconductibles

Au titre du PAI 2022

En **EHPAD**
9 tiers-lieux intégrés dans le projet de transformation
18 nouveaux tiers-lieux seuls

En **résidence autonomie** (CNAV) :
16 tiers-lieux dans 9 CARSAT

Soit au total 95 tiers-lieux financés (2021-2022)

Enrichir et diversifier les offres et promouvoir une culture d'animation territoriale

Plaidoyer pour une réflexion spécifique sur l'animation et la gouvernance territoriale de l'offre, développé lors de la plénière de Tours sur le thème « Territoire et Vieillissement » : « accompagner les territoires dans la transition démographique, de l'EHPAD hébergeur à l'équipement structurant de territoire pour l'autonomie, la santé et les solidarités »

« On ne peut penser l'EHPAD de demain que dans un dialogue constant et une complémentarité avec les ressources et besoins du territoire. »

Thème 2 : Un cadre de vie centré sur l'humain

Plusieurs rapports détaillent les évolutions auxquelles il faut répondre : évolution des usages, des pathologies, des niveaux d'exigence, virage domiciliaire, passage du tout soin (cure) au prendre soin (care)… Actuellement, les ratios et référentiels utilisés ne tiennent pas suffisamment compte de ces évolutions, alors que les professionnels innovent ou aimeraient le faire. Ces nouveaux lieux de vie, plus conformes aux aspirations sociétales, doivent donc être décrits et traduits avec précision pour permettre aux ARS de promouvoir ces nouveaux projets et de juger de la pertinence de ceux qui leur sont soumis avec un autre regard.

Pouvons-nous décrire sans créer de nouvelles normes rigides les caractéristiques des nouveaux lieux de vie ? Le design d'usage se propose d'imaginer et de construire des lieux de vie qui prennent en compte les besoins et contraintes de chacun : quel recul a-t-on sur les différentes méthodes de co-construction ? Comment les systématiser, les rendre accessibles ?

Évolution des orientations du PAI 2021 et 2022

En octobre 2021, les remarques du Laboratoire des solutions de demain entraînent un certain nombre de modifications de l'instruction initiale : suppression d'éléments normatifs quant au modèle d'établissements à réaliser, insistance sur le besoin de créativité, d'innovation et d'expérimentation.

En 2022, les ARS et le Labo sont consultés, avec des avancées notables : incitation au recours systématique à une AMU – assistance à maîtrise d'usage (ou équivalent), introduction de la notion de tiers-lieux, exclusion des projets ne proposant qu'une simple mise aux normes.

Développer voire systématiser l'assistance à maîtrise d'usage

Le Laboratoire des solutions de demain est mis à contribution pour rédiger le contenu d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage afin d'inciter un regroupement d'acheteurs, le RESAH (Réseau des acheteurs hospitaliers) à structurer une offre et des conseils pour la prise en compte des usages dans la définition des projets.

En parallèle, le labo se fait le relais de la DITP (Direction interministérielle de la transformation publique) pour promouvoir l'appel à défis « Pour une action publique co-construite avec les agents et les usagers », avec à la clé le financement d'une mission pour aider le centre hospitalier métropole Savoie à définir son projet de transformation d'un EHPAD de 300 places, dans une perspective de capitalisation et d'essaimage de cette expérience.

« Grâce au Laboratoire des solutions de demain, le CHMS d'Aix a fait une consultation citoyenne très intéressante dans son approche pour entendre les attentes autour de l'EHPAD de demain (projection sur des photos, dessins...). »

Dominique Bardagot, département de Savoie

Groupe de travail « Habitats collectifs de faibles capacités à destination des personnes en perte d'autonomie »

Un groupe de travail piloté par la CNSA, avec l'implication de plusieurs membres du Labo, est lancé en 2022 dans le but d'identifier les conditions de réussite des habitats collectifs de faibles capacités à destination des personnes en perte d'autonomie. En l'absence de données spécifiques, une approche empirique reposant sur la rencontre d'une quinzaine de structures de tous types (au niveau du statut, territorial, modalité d'accueil) a permis de définir un projet de recherche en trois axes : l'élaboration de monographies ; la réalisation d'une revue de littérature internationale ; la mise en œuvre d'une enquête nationale. La CNSA chargera un post-doctorant de mener ces travaux sur une année.

Refonte du guide « Repères dimensionnels » de l'ANAP

Un outil d'autodiagnostic pour les établissements et les ARS

La proposition de réécrire le guide ANAP « Repères dimensionnels » émane du Labo qui suggère de préparer une série de questions adressées aux porteurs de projets pour éviter l'usage normatif fait du guide initial. À côté du guide – par ailleurs rénové — de l'ANAP, les questions aux porteurs deviennent un « autodiagnostic », véritable outil de guidance dans l'élaboration de projets de transformation, dont l'élaboration fait l'objet de séances de travail du Labo aboutissant à sa diffusion en novembre 2022.

La contribution du Labo au guide

Un groupe de travail du Labo rédige en septembre 2022 un texte de contribution à la réflexion sur les repères dimensionnels. Présenté en plénière du 5 octobre, il occasionne un vif débat entre les membres présents, en particulier autour de la préconisation de chambres (habitations) de 25m² minimum et de l'organisation en unités (ensembles d'habitations) de 14 personnes maximum.

« La traduction d'usages en dimensions n'est pas naturel et difficilement standardisable, et l'exercice a généré beaucoup de débats sur l'angle par lequel il fallait prendre le problème. »

Faut-il traduire la réflexion en repères chiffrés et préconiser des surfaces minimales pour les chambres ? La plupart des membres du Labo sont attachés à ce que la contribution s'engage sur des surfaces souhaitables afin de nourrir la réflexion des décideurs.

Est-ce toutefois le rôle du Labo de promouvoir une surface et donc des coûts, sans échange avec les cofinanceurs du bâti que sont les structures gestionnaires, les conseils départementaux et les représentants des résidents ?

La réponse consiste à proposer un guide de conception et de dimensionnement pour les EHPAD, composé de trois parties :

- Un calculateur de dimension ;
- Une partie « guidance qualitative » issue de la note du Laboratoire des solutions de demain ;
- Un cahier d'exemples réussis, qui montre différentes typologies de projets (suite à un appel à contributions).

Thème 3 : Donner à voir, inspirer, donner envie

La plupart des organismes gestionnaires qui s'engagent dans un projet de transformation n'ont pas toujours de formation ou de référence pour les guider. L'objectif du Laboratoire des solutions de demain serait de rendre accessible des exemples de bonnes pratiques, de faciliter la découverte de projets inspirants, la recension des méthodologies participatives et leur diffusion.

Ateliers de travail, rencontres et *benchmark*

Le Labo a été nourri par une mise en synergie des travaux et interventions dans le secteur. La responsable a été à la rencontre d'établissements, de groupes et de collectifs divers, pour présenter le Labo mais aussi écouter ce qui se dit, ce qui se fait dans les établissements et dans le secteur. Ce sont au total **14 déplacements, interventions et rencontres** qui ont été effectués : atelier avec la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne (FEHAP), journée avec la Mutualité française Bourgogne-Franche Comté autour du guide de conception des maisons du grand âge, séance de travail avec l'ARS Occitanie, journée d'étude avec France Alzheimer Yonne, *after work* au Living lab de Rennes, interventions à l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et en institut de formation en soins infirmiers (IFSI), assises des EHPAD…

Ce sont autant d'occasions d'écouter et de voir pour alimenter le Labo, qui ont contribué à sa bonne visibilité dans la presse et sur les réseaux sociaux.

En Alsace, un EHPAD intègre un tiers-lieu
Écoutez le podcast

Appel à projets Design avec le Mobilier national

L'objectif est de faire imaginer par des designers une pièce de mobilier qui allie beauté, ergonomie et praticité. Le mobilier retenu par le Labo est le chariot de soin, dans sa fonction de distribution de médicaments. Un travail d'immersion en EHPAD a permis d'élaborer le contenu de l'appel à projets.

Consultez l'article en entier

« Ce type de projet, mêlant politiques publiques, institution de renom et professionnels de terrain est un premier pas vers un changement d'approche dans la conception et la manière de penser le grand âge. Cette initiative ne résoudra pas à elle seule le défi de l'amélioration des conditions de vie et de travail en EHPAD, mais elle amènera quelques designers à se pencher sur le sujet et qui sait, à s'engager dans notre cause ! »

Lancé le 30 janvier 2023, cet appel à projets est pensé en trois phases : d'abord les candidats remettent une note d'intention. Cinq notes d'intention sont sélectionnées. On donne alors le cahier des charges précis (normes médicales) aux porteurs de projets. Trois des meilleurs projets seront sélectionnés pour être maquettés dans l'atelier de recherche et de création (ARC) du Mobilier national et testés dans des établissements. Le lauréat sélectionné à l'issue de cette dernière phase verra son projet prototypé pour une diffusion dans des centrales d'achat (partenariat RESAH).

Le Labo, producteur de synergies

La rencontre des différents membres du Labo a été fertile puisque celui-ci a fait tache d'huile.

> « La grande force du LSD, c'est de nous avoir fait nous rencontrer car de là sont nées diverses collaborations inédites »

Diverses collaborations sont nées des échanges : rencontres et témoignages autour de la démarche Carpe diem à Roubaix, programme du 15e colloque des approches non médicamenteuses sur le thème « lieux de vie-lieux d'envies » avec cinq intervenants du Labo, montage de projets de CIFRE en EHPAD grâce aux contacts avec l'université…

> « Le Labo m'a permis de faire des rencontres inspirantes, d'avoir une visibilité sur les actions proposées par les uns et les autres, d'être aussi force de proposition (en dehors du Labo). »

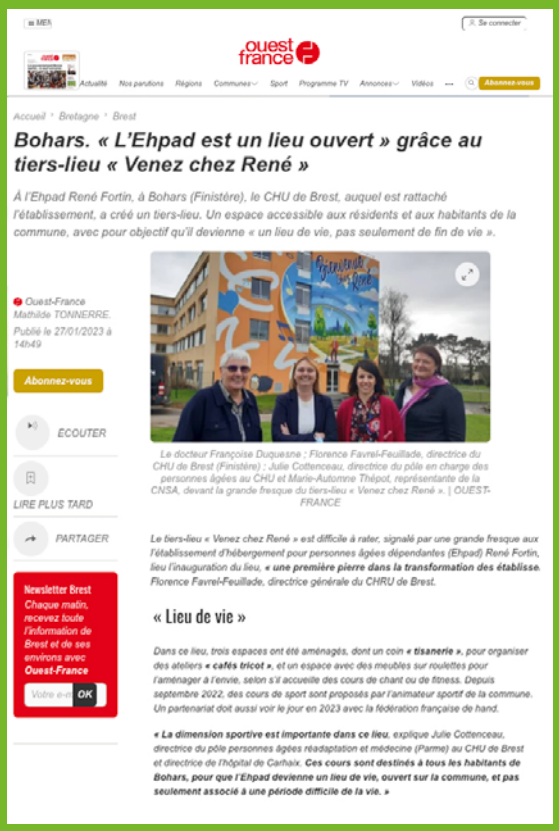
Échos… Ils parlent du Labo

« Le LSD nous aide à ancrer nos établissements dans un projet de société, à prendre de la hauteur et à développer une vision prospective. Il nous conforte surtout dans l'idée que les habitants de l'EHPAD sont bien les premiers décideurs de leur propre habitat et sont pleinement acteurs de la vie du territoire ».

Hugo VIDAL-ROSSET, Directeur EHPAD public Résidence St Julien (Yonne), bénéficiaire du PAI

Le Labo nous a permis de rencontrer des professionnels d'horizons variés et certains ont pu nous soutenir dans notre démarche de concertation territoriale et multi-acteurs, lors d'ateliers départementaux pour co-construire notre vision de l'EHPAD de demain. L'organisation de rencontres régulières avec le LSD permettrait d'alimenter notre réflexion régionale.

ARS Occitanie



ouest france

Accueil › Bretagne › Brest

Bohars. « L'Ehpad est un lieu ouvert » grâce au tiers-lieu « Venez chez René »

À l'Ehpad René Fortin, à Bohars (Finistère), le CHU de Brest, auquel est rattaché l'établissement, a créé un tiers-lieu. Un espace accessible aux résidents et aux habitants de la commune, avec pour objectif qu'il devienne « un lieu de vie, pas seulement de fin de vie ».

Ouest-France
Mathilde TONNERRE.
Publié le 27/01/2023 à 14h49

Abonnez-vous

ECOUTER

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Brest
Chaque matin, recevez toute l'information de Brest et de ses environs avec Ouest-France
OK

Le docteur Françoise Duguesne ; Florence Favrel-Feuillade, directrice du CHU de Brest (Finistère) ; Julie Cottenceau, directrice du pôle en charge des personnes âgées au CHU et Marie-Automne Thépot, représentante de la CNSA, devant la grande fresque du tiers-lieu « Venez chez René ». | OUEST-FRANCE

Le tiers-lieu « Venez chez René » est difficile à rater, signalé par une grande fresque aux l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) René Fortin, lieu l'inauguration du lieu, ***« une première pierre dans la transformation des établisse****. Florence Favrel-Feuillade, directrice générale du CHRU de Brest.*

« Lieu de vie »

Dans ce lieu, trois espaces ont été aménagés, dont un coin ***« tisanerie »****, pour organiser des ateliers* ***« cafés tricot »****, et un espace avec des meubles sur roulettes pour l'aménager à l'envie, selon s'il accueille des cours de chant ou de fitness. Depuis septembre 2022, des cours de sport sont proposés par l'animateur sportif de la commune. Un partenariat doit aussi voir le jour en 2023 avec la fédération française de hand.*

« La dimension sportive est importante dans ce lieu*, explique Julie Cottenceau, directrice du pôle personnes âgées réadaptation et médecine (Parme) au CHU de Brest et directrice de l'hôpital de Carhaix.* ***Ces cours sont destinés à tous les habitants de Bohars, pour que l'Ehpad devienne un lieu de vie, ouvert sur la commune, et pas seulement associé à une période difficile de la vie. »***

Géroscopie

N° 135
janvier 2022
Pages 24-25
1120 mots - 4 min

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

ELLES EN ACTION

« Je crois aux services publics, à condition qu'ils soient développés avec les usagers et pas seulement pour les usagers »

Énergique et extravertie, engagée dans le secteur médico-social depuis près de 15 ans, Marie-Automne Thépot, responsable du laboratoire des solutions de demain à la CNSA, est une femme de conviction et d'action. Rencontre.

Une séance de travail à la CNSA.

Quel est votre parcours ?

Très rapidement après mes études de Sciences politiques, j'ai voulu mener des projets, associant local et international. J'ai commencé par travailler à la communauté urbaine du Grand Nancy comme responsable des relations internationales, sur des projets de coopération et de développement. C'était passionnant d'interroger et de réfléchir à la manière dont un collectif de citoyens peut agir sur le monde qui l'entoure. Faire travailler ensemble des gens différents, se parler, se comprendre, pour mener des actions communes est véritablement ce qui m'anime. J'ai beaucoup œuvré dans des collectivités locales (ville de Nancy et communauté urbaine, département du Nord, CCAS de Grenoble, cabinets ministériels et mission interministérielle…), mais ma spécificité est d'avoir souvent dû « inventer mes postes », définir mes moyens d'intervention. J'assume l'idée de service public, la grandeur de l'intérêt général, jusque dans ses failles hiérarchisées. Ce qui m'intéresse, c'est de mettre de l'humain, du doux, de l'agilité, de la joie et de l'envie de construire ensemble dans des dispositifs froids et technocratiques. Je crois aux services publics, à condition qu'ils soient développés avec les usagers et pas seulement pour les usagers. C'est vraiment le fil conducteur de mes actions.

Marie-Automne Thépot Photo : © Sabrina Budon pour la CNSA

Qui vous a accompagnée dans ce dédale ?

Martin Hirsch, sans aucun doute. Il m'a montré qu'au sein du service public, il était possible de communiquer avec tout le monde, de mobiliser des ressources diverses et complémentaires : l'université, la recherche, les financements du secteur privé, l'intelligence du terrain. Non pour revendiquer mais pour agir.

Lorsqu'il a créé le fonds d'expérimentation pour la jeunesse, laboratoire de politiques publiques, pour imaginer des solutions d'insertion sociale et professionnelle pour les jeunes de moins de 25 ans, Martin Hirsch m'a invitée à déployer ces initiatives à grande échelle. L'objectif : rendre ces services accessibles à 100 000 jeunes, pas à 20 élus triés sur le volet. C'est le même esprit qui prévaut aujourd'hui à la création du laboratoire des solutions de demain, pour répondre au défi du grand âge. On connaît tous des micro-projets formidables qu'il faut bien sûr soutenir. Et la CNSA le fait. Mais il est essentiel d'irriguer l'ensemble du secteur pour susciter l'envie, l'audace et les moyens d'essaimer et de faire grandir tout le monde. Pour moi, l'innovation ne peut pas être le fait de quelques champions. L'idée est de faire du collectif, d'étayer, d'élargir, penser et agir pour gagner en qualité et en ambition.

Vous avez démarré le 12 juillet dernier…

Oui et je suis hyper fière d'en être la responsable. Les solutions de demain trouvent leurs racines aujourd'hui. On est bien sûr dans des réflexions d'investissement mais aussi et surtout dans le lien. Il ne s'agit pas de définir des normes de construction, mais bien de créer un laboratoire d'innovation publique réunissant des

« Je vous remercie vivement de la transmission du manifeste : la lecture de ces deux pages fait un bien fou! Tant sur le fond, ou chaque phrase semble résulter d'une pensée collective élaborée, que sur la forme qui change des écrits plus froids et techniques que nous recevons habituellement ! »

Pascale Collet, CH Métropole Savoie, porteuse de projet PAI

« Le labo des solutions de demain dérange mais stimule. Par une animation dynamique, il autorise les acteurs à réinterroger les cadres de référence, à imaginer de nouveaux espaces du vivre ensemble et du bien vieillir. »

Dominique Bardagot, département de Savoie.

l'express

samedi 24 décembre 2022 10:14
751 mots - 5 min

: L'EXPRESS

Ehpad : quand ces établissements deviennent des lieux de vie

Certaines personnes âgées ne peuvent plus aller vers l'extérieur ? Ici, le monde extérieur vient à elles

Comme une oasis dans le désert... En marge des multiples scandales liés à la maltraitance de nos aînés, certains Ehpad offrent des rapprochements a priori improbables, combinant services de gériatrie, crèche et espace de coworking... C'est notamment le cas des Jardins d'Haïti, à Marseille. "Administrativement, nous sommes un Ehpad, mais nous préférons dire'Maison à vivre'", précise son directeur, Laurent Boucraut, bien décidé à casser les codes... et les murs de sa maison de retraite pour y laisser entrer les habitants du quartier.

C'est ce qu'a fait ce pionnier du genre à son retour d'Australie en 2016. "A l'hôpital de Melbourne, où ma femme était médecin, j'ai cru m'être trompé d'endroit. Au rez-de-chaussée, il y avait des jardins, une garderie, un restaurant, un hôtel et les enfants malades vivaient au milieu des autres, s'enthousiasme-t-il. Cette mixité a créé le plus gros déclic de ma vie : il faut s'autoriser à rêver et à rire un peu plus ! Si les personnes âgées ne peuvent aller vers l'extérieur, laissons le monde venir à elles !" Après quatre ans de travaux, il a ouvert fin 2020 les 5 000 mètres carrés de sa maison rêvée. Elle mêle 93 résidents de l'Ehpad, 12 bébés d'une micro-crèche, quatre bureaux partagés et, depuis peu, un restaurant bistronomique ainsi que deux logements étudiants...

Impliquer les voisins

Une partie des travaux a été rendue possible grâce à l'appel à projet "Un tiers-lieu dans mon Ehpad", lancé en 2021 dans le cadre du Ségur de la santé. "L'un des meilleurs moyens d'éviter les dérives, c'est d'impliquer les voisins pour que ces établissements restent des lieux de vie et d'envies", analyse Marie-Automne Thépot, de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA). Mais comment faire cohabiter un résident en gériatrie avec un bébé, un télétravailleur avec un groupe venu déjeuner ? "Cela ne s'improvise pas, surtout avec le modèle très normé d'Ehpad ! reconnaît Marie-Laure Cuvelier, du groupement d'intérêt public France Tiers-Lieux. C'est un terreau fertile pour penser les choses autrement."

Aux Jardins d'Haïti, les espaces ont été imaginés pour que chacun puisse vivre comme chez lui, mais jamais au détriment des résidents. "Nos deux logements étudiants sont gratuits en échange de sept heures hebdomadaires consacrées aux personnes âgées", illustre Laurent Boucraut. Un savant équilibre orchestré par une équipe de soignants, qui confient venir travailler avec beaucoup plus de plaisir dans ces lieux "ehpadants" !

4 lieux pour mixer les générations

La maison Saint-Charles, dans le XVe arrondissement de Paris : un espace intergénérationnel où l'on peut notamment jardiner.

Le Réveil du Midi

N° 2726
vendredi 20 au jeudi 26 mai 2022
Page 31
399 mots - 2 min

SOCIÉTÉ – SANTÉ

Unîmes : Être «Comme à la Maison» dans les EHPAD de demain

Les 11 et 12 mai, l'Université de Nîmes et la CNSA ont consacré deux journées de visites et de réflexion sur la manière de faire des EHPAD des lieux de vie et de rencontres.

Les étudiants d'Unîmes réfléchissent aux EHPAD de demain... Crédit : ©Unîmes.

Àquoi ressemblera l'EHPAD de demain ? Pour imaginer des réponses à cette question, les membres du Laboratoire des solutions de demain animé par la CNSA les 11 et 12 mai, ont visité des EHPAD qui co-construisent ces lieux de vie avec les professionnels, les résidents et leur famille, grâce à la collaboration de designers ou d'experts d'usage. Au programme le projet «Comme À La Maison en EHPAD» mené à la résidence Le Dahlia du centre de gérontologie du CHU de Nîmes.

Soutenu par la CNSA* en 2018, la recherche projet en design social a permis de développer des solutions pour faire de l'établissement, ce lieu où l'on loge, une «maison» que l'on habite. Pour capitaliser les enseignements de ces visites, les membres du Labo se sont appuyés sur des outils conçus par des étudiants de l'Université de Nîmes.

Échanges par ailleurs avec des designers du laboratoire de recherche-création sur le vieillissement « Vieillir Vivant » et avec Max Mollon, expert en design fiction. Il s'agit de comprendre comment le design peut permettre de construire les futurs lieux de vie.

Les EHPAD, ressources pour la vie locale

Pour faire aussi des EHPAD des lieux de rencontre dans la ville ou les quartiers, les pouvoirs publics y encouragent la création de tiers-lieux. Le tout est d'inventer avec les riverains et acteurs locaux des activités qui favorisent le lien social. A son tour, l'EHPAD Le Quai de la Fontaine, géré par la Maison de Santé Protestante de Nîmes proposera bientôt une restauration solidaire et responsable sous forme de buffet ouvert à tous et permettant d'éviter le gaspillage des denrées non utilisées. L'EHPAD deviendra ainsi un lieu d'exposition. La décoration, les chaises, les tables, la vaisselle... pourront être vendus aux convives et seront renouvelés par les artisans qui disposeront d'un atelier de travail sur place.

Une quarantaine d'autres tiers-lieux de ce type se créent actuellement dans toute la France. Objectif : Etre «comme à la maison» dans les EHPAD de demain... ■

par Rdm

Conçu et réalisé par Madame Bovary, 2023 - © photos, S.Budon, pour la CNSA

cnsa
Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie

lab.
des solutions de demain